

Prêt à attaquer un nouveau défi

MINI TRANSAT Benoît Alt a présenté officiellement son film retraçant son odyssee transatlantique la semaine dernière, à L'Azimut. Le navigateur du Cercle de la voile d'Estavayer-le-Lac en a profité pour dévoiler son nouveau projet, ambitieux.

VOILE

L'aventure en mer fait-elle toujours rêver le grand public? Absolument à en croire l'engouement généré par la soirée officielle de Benoît Alt, jeudi dernier à Estavayer. La salle de spectacle L'Azimut était pleine à craquer pour la sortie de son film retraçant son expérience lors de la Mini Transat 2023, une course transatlantique reliant Les Sables-d'Olonne à la Guadeloupe, en solitaire et sans assistance sur un petit bateau de 6 mètres 50. Intitulée *L'aventure d'un skipper au large*, la projection a enchanté et ému l'assistance, lui faisant revivre le quotidien à bord, les états d'âme du marin, chahuté tantôt par des vagues d'euphorie ou les coups de blues. «Voir autant de monde uni autour d'un tel projet fait chaud au cœur», s'est réjoui le navigateur qui avait échangé son costume de marin pour un costard.

Un défi technologique

Une traversée de l'Atlantique ne lui suffisait visiblement pas. Le navigateur du Cercle de la voile d'Estavayer a décidé de remettre ça, il a dévoilé son futur projet. Il sera à nouveau sur la ligne de départ de la Mini Transat en 2025. Le défi sera cette fois technologique: modifier un ancien bateau pour le



Benoît Alt (au centre) a eu beaucoup de plaisir à partager son aventure avec le public, avant de dévoiler son nouveau projet.

PHOTO JEAN-BAPTISTE D'ENQUIN

rendre plus performant, une première dans la course au large en classe mini. «Le projet consiste à équiper le 716 de deux foils (ailes d'eau) en forme de C», explique Benoît Alt. L'objectif est ambitieux: rivaliser avec les prototypes de dernière génération équipés des toutes nouvelles technologies. Les modifications sont assurées par le chantier naval MB-Composite à Yverdon-les-Bains, sur les plans du cabinet Lombard en Bretagne. «Il s'agit de démonter tout ce qui est superflu, renforcer la coque, fabriquer les deux foils, bref, alléger au maximum le bateau pour le transformer en tapis volant», a annoncé Mathias Bavaud, le propriétaire et fondateur de l'entreprise.

Un concept innovant et intéressant sur le plan écologique, modifier une structure existante réduisant considérablement les émissions de carbone. «En termes de performance, le bateau devrait gagner fortement en vitesse», ajoute Benoît. La fin des travaux est pré-

vue à la mi-mars. Le défi exigeant des compétences spécifiques, l'intrépide Fribourgeois s'est entouré de nouveaux collaborateurs.

Un budget à compléter

Parmi eux, Thibault Chomard, un navigateur chevronné rencontré au pôle d'entraînement de la Turballe en Bretagne. Le Français sera notamment en charge des questions logistiques et techniques. «Cela va me donner plus de temps pour parfaire mes connaissances de la voile comme les prévisions météo et préparer les différentes courses. Tout en continuant à me consacrer à l'association dont l'objectif est de soutenir d'autres projets liés à la voile», souligne Benoît. S'élevant à 350 000 francs, le budget de ce nouveau défi de taille sera assuré de moitié par Hader qui avait déjà apporté son soutien au navigateur lors de la Mini Transat 2023. «Nous sommes à la recherche d'un ou deux partenaires supplémentaires afin de le compléter.»